

Neira, où le nom de Mozart est inconnu...

Le témoignage de Catherine BAERT

15 novembre 10h : Arrivée à Neira, département de Caldas. Je suis immédiatement séduite et émue par le foisonnement des couleurs, les sourires, l'agitation foisonnante de cette ville nichée au cœur des Andes. Les mots manquent pour décrire les sentiments d'émerveillement et de dépaysement. La pauvreté est partout, le bruit incessant mais le sourire et la joie de vivre dominant.

L'accueil est incroyable, aussi simple que chaleureux et tellement généreux ! Nous sommes accueillis à bras ouverts par nos hôtes du *Colegio*, Holver et Sandra et par les élèves musiciens. Quelques jours plus tard, l'accueil à Bogota démontrera les mêmes qualités humaines de partage, d'accueil, de joie de se rencontrer et d'ouverture aux autres.

Le *colegio* dispose d'une salle de musique, dont l'insonorisation mériterait une réfection certaine.

Mardi à 8h30, les flûtistes de 10 à 17 ans sont prêts et attendent sagement le début de mon intervention.

Concentration, volonté de répondre au mieux aux consignes, tolérance pour mon espagnol incertain... et joie de m'accueillir et de partager ce moment de musique. Quelques sons et quelques propositions pour en améliorer la qualité avec un résultat immédiat, une courte impro en mode de ré pour faire connaissance puis « Frère Jacques », (présent dans la méthode d'apprentissage par l'orchestre de Yamaha) nous unit. Les cloches sont loin, ici c'est une histoire de pain chaud, mais qu'à cela ne tienne, le canon se met en place avant de céder la place à l'Ode à la joie.

J'aurais l'occasion ensuite de constater les conditions de travail de certains cours : une salle très sonore dans laquelle s'infiltré le tintamarre extérieur puisqu'ici les salles de classe n'ont pas de fenêtre et les camions, motos, et autres véhicules divers et variés ne sont pas équipés de silencieux, tout comme le coq ! Quant au pauvre ventilateur, il couine en permanence.

Les instruments ne datent pas d'hier et sont dans un état improbable, mais on joue, on apprend, on progresse, on sourit et on partage la joie de la musique et de l'effort commun.

L'ambiance m'impressionne et m'émeut. Pour le concert planifié en notre honneur à 15h, tous les enfants en uniforme sont là dès 14h30, prêtant main forte pour déplacer chaises, pupitres et matériel. A 14h50, tout ce petit monde est en place pour la chauffe collective.

Holver, le chef dévoué corps et âme à ces jeunes, nous offre un concert commenté. *La banda infantil* regroupant les enfants ayant de 1 à 3 ans de pratique nous scotche littéralement : niveau, qualité de son, engagement, concentration... *La banda principal* nous régale de sa sonorité riche et puissante dans une énergie et une joie colombienne communicative.

« Mozart ? Connais pas »

Les jours qui suivent, ces enfants courent vers nous lorsqu'on les croise dans la rue, pour nous saluer, échanger quelques mots et nous offrir leur plus beau sourire.

Lors d'une seconde séance avec les flûtistes, je découvre que le nom de Mozart leur est quasi inconnu et la flûte enchantée n'a pas atteint Neira.

Je leur propose de jouer un court arrangement pour quatuor de flûtes de *Das Klinget so Herrlich*, afin de leur faire découvrir un petit bout d'Europe. Bien que ce soit un peu difficile pour les plus jeunes, je choisis de mener la séance avec tous, pour le plaisir de partager ce moment musical avec tous ces minois attentifs. Le déchiffrement est chaotique par ma faute : je n'avais pas anticipé que ces jeunes ne jouent habituellement que des tonalités en bémols au sein de la banda. L'ambiance est studieuse, bienveillante, pleine d'entraide de la part des plus avancés. Le Fa # et le si bécarré finissent par s'imposer et 45 minutes plus tard, la 1ère partie tient debout.

Le constat de ce mode d'éducation quotidien à la musique par le collectif est très positif :

- Une réussite collective de grande qualité (la difficulté des partitions de *la banda infantil* est élevée pour des enfants ayant de 1 à 3 ans d'instrument)
- Des bases techniques correctes, posture, doigtés, embouchure... Une motivation, un sérieux et un réel investissement de tous, avec une volonté de bien faire
- L'engagement et la bienveillance des plus grands envers les plus petits

- Des valeurs humaines remarquables
- Une joie du partage et du collectif

Pour résumer : une éducation musicale et humaine de qualité dans un environnement pauvre et éloigné des métropoles.

Je suis extrêmement admirative du travail et de l'engagement de Holver et de toute son équipe auprès de ces jeunes.

Un enthousiasme qui donne envie

Lors de la séance sur l'extrait de Mozart, j'ai pris conscience de quatre points pour lesquels je pourrais être utile :

- Les flûtistes n'ont aucune habitude de jouer sans la banda et de se trouver « à découvert ».
- Leur culture musicale est très riche en répertoire de banda et en musique colombienne mais ne s'étend pas au reste du monde ni autres esthétiques et formations (Symphonique, Chœur, répertoire « flûtistique » ...), en dehors des petites extraits présents dans la méthode Yamaha, dont l'origine n'est pas explicitée.
- Ils ne jouent jamais de répertoire seul ou en petits groupes.
- Ils n'ont pas l'habitude de jouer debout et ne savent comment équilibrer le corps avec la flûte dans cette position.

Face à l'enthousiasme de ces enfants et leur envie d'apprendre, je serais ravie d'apporter ma modeste contribution afin d'élargir leur culture musicale par des ateliers en chœur de flûtes. Laura, la professeure de flûte a les yeux qui brillent à cette idée.

Les jeunes flûtistes français gagneraient également beaucoup à rencontrer ces jeunes colombiens et leur univers. Il faut le vivre pour se rendre compte de ce qu'un engagement sans faille et une foi en l'éducation des enfants de la part de quelques adultes peut permettre de faire. Ce n'est pas du miracle mais le résultat de valeurs humaines et éducatives fortes et durables portées par des pédagogues investis sans limites.

Un immense merci de m'avoir permis de vivre cette semaine d'une richesse incroyable !

Merci à tous les Colombiens, petits et grands, pour leur accueil, leur générosité et tout ce qu'ils m'ont apporté.

Merci à Holver et son adorable Sandra, pour l'accueil, l'organisation, l'écoute, le partage et le sourire. Merci également aux collègues français partenaires de cette mission pour l'ambiance toujours amicale et les échanges nourris.